

Zones (semi-) naturelles autour des sites d'enfouissement technique de Habay et Tenneville

Samedi 15 juillet 2017

THOMAS HENNERESSE



C'est en province de Luxembourg que se sont retrouvés les Natus pour visiter deux sites d'enfouissement. Ces biotopes sont relativement méconnus mais abritent une flore et une faune riches et diversifiées. Certaines espèces rares, voire menacées, ont d'ailleurs pu être observées.

CET DE HABAY

La première visite de la journée, celle du Centre d'Enfouissement technique (C.E.T.) de Habay, rassemble sept participants. À l'instar de celui de Tenneville, ce C.E.T. est exploité par l'Association Intercommunale pour la protection et la Valorisation de l'Environnement (AIVE). Durant la période 2014-2016, un inventaire floristique a été réalisé (HENNERESSE 2016a,b) afin d'atteindre les objectifs de l'AIVE en termes de conservation et de développement de la biodiversité (plan de gestion 2014-2016). À Habay, 356 taxons appartenant à la flore vasculaire ont été observés en 2014-2015, contre 323 à Tenneville (HENNERESSE 2016a). La faune des deux C.E.T. a également été inventoriée, de très nombreuses données ayant été récoltées par Jean-Luc Renneson depuis les années '90. À Habay par exemple, quarante espèces de papillons de jour et près de 140 espèces de papillons de nuit ont été notées. Après un bref exposé sur le fonctionnement général des C.E.T., le groupe démarre l'excursion depuis les bureaux de l'AIVE, sur la façade desquels nichent de nombreuses hirondelles.

Nous commençons par prospecter la zone à l'arrière du hall de tri, consistant en une étendue herbeuse parsemée d'arbustes. Diverses plantes sont notées : carotte (*Daucus carota* subsp. *carota*), cabaret des oiseaux (*Dipsacus fullonum*), épilobe à grandes fleurs

(*Epilobium hirsutum*), jonc glauque (*Juncus inflexus*), lotier corniculé (*Lotus corniculatus*), camomille inodore (*Matricaria maritima* subsp. *inodora*), mélilot blanc (*Melilotus albus*), grand mélilot (*M. altissimus*), pulicaire dysentérique (*Pulicaria dysenterica*), tanaïsie (*Tanacetum vulgare*), trèfle hybride (*Trifolium hybridum*), etc.



Figure 2. – La pulicaire dysentérique (*Pulicaria dysenterica*). Photo D. Tyteca

Une trace de chevreuil (*Capreolus capreolus*), une petite grenouille rousse (*Rana temporaria*) et quelques oiseaux sont observés, e.a. linotte mélodieuse (*Linaria cannabina*), buse variable (*Buteo buteo*) et milan noir (*Milvus migrans*).

Nous accédons ensuite au stock de remblai en empruntant le chemin d'accès en pente. Des

Découverte

espèces communes en Wallonie y croissent, comme l'armoise commune (*Artemisia vulgaris*), le liseron des haies (*Calystegia sepium*), le chardon crépu (*Carduus crispus*), le bleuet (*Centaurea cyanus*), la grande chélidoine (*Chelidonium majus*), le cirse commun (*Cirsium vulgare*), la mercuriale annuelle (*Mercurialis annua*) et la consoude officinale (*Symphytum officinale*).

Le chénopode rouge (*Chenopodium rubrum*) et le chénopode à feuilles de figuier (*Chenopodium ficifolium*), espèces rares dans le district lorrain belge, sont observés ; le groupe s'arrête également sur des plantes loin d'être très communes en Lorraine belge, à savoir le réséda jaunâtre (*Reseda luteola*) et la molène à fleurs denses (*Verbascum densiflorum*).

Des bourdons (*Bombus* spp.), des paons du jour (*Aglais io*) et des vulcains (*Vanessa atalanta*) butinent les diverses fleurs.



Figure 3 – Le vulcain (*Vanessa atalanta*) (“Longue vie et prospérité”). Photo D. Tyteca

Un véritable potager se développe dans cette zone, avec des potirons (*Cucurbita maxima*), des courgettes (*C. pepo*) et des tomates (*Lycopersicon esculentum*). Des plants de sarrasin (*Fagopyrum esculentum*), de tournesol (*Helianthus annuus*) et de maïs (*Zea mays*) viennent compléter le menu ! D'autres espèces exotiques (certaines peu fréquentes en Wallonie) sont rencontrées : une variété colorée d'amarante hybride (*Amaranthus hybridus* subsp. *hybridus* var. *erythrostachys*), la stramoine (*Datura*

stramonium), le pied-de-coq (*Echinochloa crus-galli*), le pavot somnifère (*Papaver somniferum*) une sétairie (*Setaria* sp.), le chardon Marie (*Silybum marianum*), le sorgho commun (*Sorghum bicolor*), etc. Les néophytes et xénophytes représentent environ 27 % de la flore du C.E.T. de Habay, la proportion étant plus faible à Tenneville (HENNERESSE 2016a).

Le groupe longe ensuite le casier n°1 au pied duquel sont observés des rejets de robinier faux acacia (*Robinia pseudoacacia*). La pente sud-est de ce casier est occupée par une autre espèce exotique envahissante, la renouée du Japon (*Fallopia japonica*). Cette dernière est surveillée par l'AIVE afin d'éviter son extension due à l'exploitation ; le clone sera peu à peu recouvert de déchets et de remblais lors du remplissage du casier n°2 adjacent.

L'armoise absinthe (*Artemisia absinthium*), au feuillage à reflets d'argent, est remarquée entre les casiers n°1 et 2. Le long d'un chemin menant à la station d'épuration, nous observons la saponaire officinale (*Saponaria officinalis*), la berce commune (*Heracleum sphondylium*), le séneçon jacobée (*Senecio jacobaea*), etc.

En se dirigeant vers le point de départ de l'excursion, les Natus s'arrêtent devant la lagune tertiaire, dernier passage des eaux épurées avant leur déversage dans le ruisseau. L'étendue d'eau est peuplée de laïches (*Carex acutiformis*), de glycéries aquatiques (*Glyceria maxima*), d'iris jaunes (*Iris pseudacorus*), de roseaux communs (*Phragmites australis*) et de joncs des chaisiers (*Schoenoplectus lacustris*). Ces trois dernières espèces ont été introduites à Habay ainsi qu'à Tenneville, dans les bassins d'orage. Les plants de *S. lacustris* proviennent de la pépinière domaniale de Marche-les-Dames (J.-L. Renneson, comm. pers.). À notre approche, des grenouilles vertes (*Pelophylax* sp.) plongent dans la lagune pour s'y réfugier.

Tout en continuant à se diriger vers les bureaux de l'AIVE, après avoir contemplé le tumulus réhabilité, l'attention du groupe est portée sur une petite menthe réputée éteinte en Wallonie (SAINTENOY-SIMON *et al.* 2006), la menthe pouliot (*Mentha pulegium*). Elle est

Découverte

localisée à plusieurs endroits près d'un bassin-tampon et fait l'objet d'une attention particulière de la part de l'AIVE. Toutefois, la variété n'a pas été identifiée ; il pourrait s'agir de la var. *erecta* et non de la var. indigène *decumbens*.

À l'occasion de l'arrêt au niveau de la population de menthe pouliot, divers chants et cris d'oiseaux sont entendus : corbeau freux (*Corvus frugilegus*), choucas des tours (*Corvus monedula*), pouillot véloce (*Phylloscopus collibyta*), étourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*), fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*), merle noir (*Turdus merula*), etc. Quelques milans royaux (*Milvus milvus*) sont aperçus.

Enfin, après avoir brièvement parcouru le merlon proche de l'E411 à la recherche de la nielle des blés (*Agrostemma githago*) – qui restera introuvable ! –, le groupe termine la première visite et prend la route pour l'Ardenne centrale.

CET DE TENNEVILLE

Deux Natus ayant quitté le groupe, ce sont cinq participants qui débutent la visite du C.E.T de Tenneville après avoir agréablement pique-niqué. La flore de Tenneville est relativement similaire à celle de Habay, la similarité étant accentuée dans le cas des archéophytes (HENNERESSE 2016a). Pourtant, l'environnement est à l'opposé de celui de Habay. Des étendues forestières entourent le site et contrastent avec les zones prairiales environnant le C.E.T. lorrain.

L'enfouissement de déchets est à l'arrêt depuis 2015 mais le site continue d'être exploité pour le compostage, la biométhanisation, la valorisation des inertes, etc. Le C.E.T. de Tenneville dispose, comme celui de Habay, d'une station d'épuration, de bassins et de stocks de déblais.

Les prospections à Tenneville, moins poussées qu'à Habay, ont permis d'observer quelques raretés dans le district ardennais et plantes de valeur patrimoniale, en particulier la petite centauree commune (*Centaureum erythraea*) et l'odontite tardif (*Odontites vernus* subsp. *serotinus*).

Identifiés en 2014-2015, la mauve alcée (*Malva alcea*) et le géranium luisant (*Geranium lucidum*) ont disparu lors du reprofilage des pentes des sous-casiers n° 1 et 2.

Deux espèces exotiques peu communes ont été observées par le groupe : une alchémille (*Alchemilla mollis*) poussant à divers endroits rocaillieux et le souchet robuste (*Cyperus eragrostis*) sur le bord d'un bassin d'orage.

Les landes à callune (*Calluna vulgaris*) constituent un biotope différenciant les deux C.E.T. À Tenneville, elles s'étendent aux endroits où l'exploitation est moins intensive et forment un joli tapis rosé.

C'est avec une meilleure opinion des sites d'enfouissement que chacun regagna ses pénates, cette excursion ayant permis aux Natus de découvrir la biodiversité insoupçonnée des C.E.T.

RÉFÉRENCES

HENNERESSE, T., 2016a. Inventaire floristique des Centres d'Enfouissement technique de Habay et de Tenneville (province de Luxembourg, Belgique). *Dumortiera* 109 : 8-22.

HENNERESSE, T., 2016b. Aperçu de la bryoflore du Centre d'Enfouissement technique de Habay (province de Luxembourg, Belgique). *Nowellia bryologica* 51/52 : 20-22.

SAINTENOY-SIMON, J., BARBIER, Y., DELESCAILLE, L.-M., DUFRÊNE, M., GATHOYE, J.-L. & VERTÉ, P., 2006. Première liste des espèces rares, menacées et protégées de la Région wallonne (Ptéridophytes et Spermatophytes) – Version 1. Portail Biodiversité en Wallonie. <http://biodiversite.wallonie.be/fr/liste-destaxons.html?IDD=1755&IDC=3076>, consulté le 11.08.2017.